

Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique**

**On n'est pas vache...on est critique !**

***D.I. revue d'actualité et de culture***

**Où la culture nous émeut !**

**Depuis 1999 !**

***Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !***

**On est sceptique, cynique, ironique et documenté !**



Revue en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 26-01, du 2024-01-11 au 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

[societascriticus@yahoo.ca](mailto:societascriticus@yahoo.ca)

**Le Noyau !**

**Michel Handfield**, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

**Gaétan Chênevert**, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

**Luc Chaput**, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

**Sylvie Dupont**, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

## Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

### La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: [www.orthographe-recommandee.info/](http://www.orthographe-recommandee.info/). Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVIIe siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques ([http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas\\_criticus/](http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/); <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

### « *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

## **Index**

### **Societas Criticus, revue de critique sociale et politique**

[Preuve à l'appui – mes trajets 2023](#)

[Édito Facebook : Problème électoral en vue](#)

[Essai Facebook : Avant de rejeter nos démocraties...](#)  
[Facebook Essay: Before rejecting our democracies...](#)

### **Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée**

[Affaires internationales et mondiales](#)

- Ça ne va pas quand je lis ceci

[Informations médias et réseaux sociaux](#)

- Le cas de Meta et des journaux

[Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes](#)

- L'idéologie religieuse rend fou : Dieu nous a donné Trump  
- Le sexe dans l'Église, ce n'est certes pas nouveau  
- À mon ami Richard Martineau

[Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité](#)

- Au centre de tri, on ne trie pas !  
- Le non-sens

### **D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture**

[Avis](#)

[AGIT-POP !](#)

[Comment faire l'amour / How to have sex](#)  
[For the English version of this text, click here](#)

[La Reine Garçon \(Opéra de Montréal\)](#)

[Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation](#)

## Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

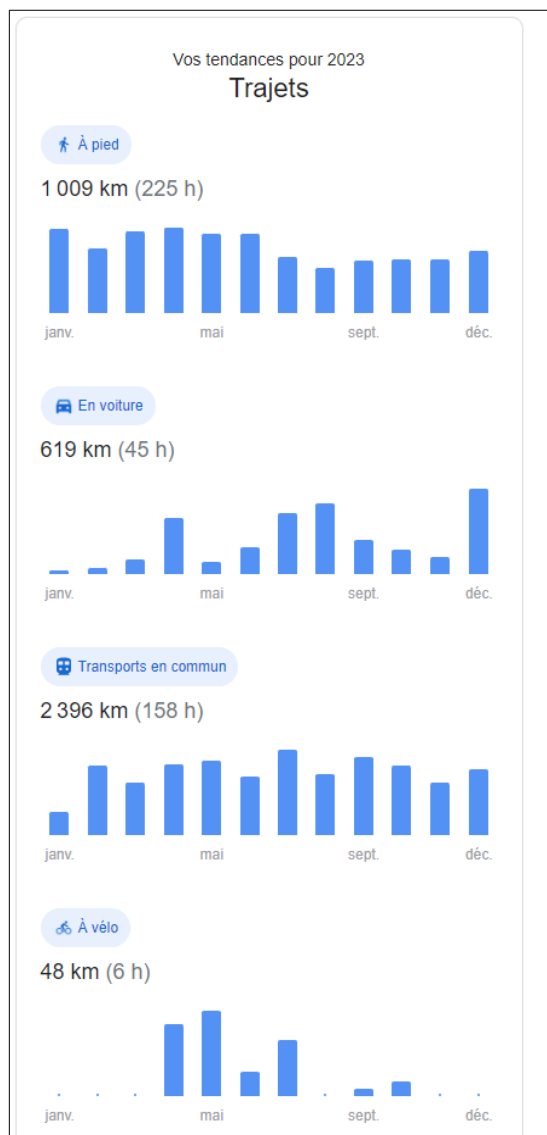
**Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.**

### [Index](#)

### Preuve à l'appui – mes trajets 2023

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-01 : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-01-11)



J'écris sur l'environnement, mais je pratique ce que je dis, preuve à l'appui !

Source : *Google Maps Timeline*, voici le récapitulatif de vos trajets effectués en 2023.

## Index

### **Édito Facebook : Problème électoral en vue**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-01 :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

#### **Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2024-02-15 (d'après mon Facebook du 2024-02-14)**

Je ne suis pas pour le virage plus à à droite de Poilievre, donc les conservateurs sont éliminés d'office pour moi.

- *NPD* : Normalement, je les appuie, mais leur insistance pour l'assurance médicament fédérale est de trop, des provinces, comme le Québec, ayant déjà un régime mixte. Cependant, l'assurance dentaire, en collaboration avec les libéraux, est nécessaire.

- *Libéraux* : Je suis d'accord avec leur programme d'assurance dentaire, mais je trouve négligente leur gestion générale. Une application dont « *la version initiale, qui a coûté 80 000 \$ a été mis à jour 177 fois, entraînant une facture qui s'élève maintenant à 59,5 millions de dollars...* », ça n'a aucun sens. (1)

- *Bloc Québécois* : Ça me semble un choix raisonnable, mais ils sont contre l'assurance dentaire fédérale au nom du respect des compétences provinciales. Pourtant, celle-ci aiderait les citoyens, même au Québec. Parlant de centralisation, le Québec est très centralisateur aussi. Il considère les villes comme ses créations telles que le dit la constitution à laquelle il s'oppose pourtant fort souvent. Ce fut même vrai du *PQ*, avec les fusions municipales forcées, par exemple. Le Québec agit trop souvent comme un petit Canada qui bafoue les villes par exemple.

Bref, pour toutes ces raisons, je ne pense pas renouveler ma carte fédérale du *NPD* et, si la tendance se maintient, je suis pour le vote de blocage, soit de voter pour le parti en meilleure position de l'emporter dans chaque comté, sauf les conservateurs.

En fait, comme j'écris, je ne me mêle pas de politique active depuis des années, sauf que je contribue du prix d'une carte de membre du parti qui me paraît défendre le mieux mes valeurs sociales et l'environnement, des questions fondamentales pour moi même si je sais qu'aucun parti n'est parfait. D'ailleurs, tous les partis politiques sont d'abord des coalitions d'intérêts et certains de ces intérêts peuvent être divergents, car tous les partis politiques doivent recruter une majorité d'électeurs pour arriver au Pouvoir.

Actuellement, le dysfonctionnement fédéral me semble cependant très préoccupant. Mais, le virage à droite n'est pas une solution.

Il faut une politique davantage centriste, un peu à gauche sur le social et un peu à droite sur la gestion. Bref, il faut réviser les programmes - probablement les simplifier aussi; mais surtout avoir de bons programmes sociaux, en santé, en éducation et en environnement; bien les gérer et favoriser la participation avec les niveaux inférieurs de gouvernance et les employés. Il y a là un bassin de compétences et de savoirs trop peu utilisés, je crois.

De la même manière, il faut apprendre à travailler en partenariat avec le privé et sur le long terme plutôt que de vouloir tout refaire à chaque changement de gouvernement. Il doit bien y avoir un moyen terme possible entre tout changer (repartir à zéro) et faire des systèmes plus ouverts et évolutifs, notamment en informatique. Voilà pour l'essentiel. Après, on pourra aussi penser s'ouvrir vers le modèle coopératif et les Organismes à But non lucratif qui peuvent avoir des choses à proposer et à apporter, mais trop souvent oubliés à mon avis.

## **Note**

1. Rania Massoud, *Explosion des coûts de l'application ArriveCAN : des manquements sur toute la ligne*, Radio-Canada/Information, 12 février 2024 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2048787/couts-arrivecan-hausse-rapport-verificatrice>

## **[Index](#)**

## **Essai Facebook : Avant de rejeter nos démocraties...**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-01 :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2024-02-21 (d'après ma série de posts Facebook du 2024-02-18)**

Avant de rejeter nos démocraties et de flirter avec le totalitarisme, il faudrait probablement les réformer au lieu de les dénigrer et d'envier la force de Poutine par exemple. C'est pareil pour l'*ONU* qui devrait avoir davantage de pouvoirs d'intervention dans le monde pour y jouer un rôle de gardien de la paix. Mais, difficile à faire avec le droit de veto de certaines grandes puissances qui siègent au Conseil de sécurité des Nations unies : Chine, France, Royaume-Uni, Russie et États-Unis.

Il nous faudrait aussi faire plus de place à la science et à l'éducation, mais on heurtera des valeurs et des croyances ce faisant. Et, ces valeurs et croyances sont souvent considérées comme des droits fondamentaux. Pensons seulement à l'éducation religieuse. Donc, sur les questions sociales, politiques et économiques l'on est souvent dans des points de vue. Ce qui fonctionne à un endroit, pour des raisons de culture, de croyances et d'éducation ne fonctionnera pas nécessairement ailleurs. C'est tout le problème auquel font face les pays qui veulent exporter et reproduire de force leur modèle ailleurs dans le monde : ça fonctionne rarement ! Les degrés de développement et les différences culturelles entre les peuples nécessitent des solutions différentes. Ça semble une loi universelle en sciences humaines et sociales. (1)

Sans en être conscient, à trop négliger science et démocratie on donne plus de pouvoirs aux dictatures et aux théocraties qui veulent gouverner sans partage. Eux ne s'empêtreront pas dans les règles du savoir ou du droit international pour agir selon leur bon vouloir ou leurs croyances. Attaquer une région ou un pays au nom d'une croyance, d'un droit divin ou pour lutter contre le « *malin* » selon leur conception de celui-ci ne les rebutera pas. Une large part du peuple pourra même les suivre sur cette voie, les croyances étant souvent plus fortes que la raison. Sataniser l'autre en est une tactique. On le voit dans le conflit israélo-palestinien où la religion a sa part. La même chose est vraie en Russie où l'Église orthodoxe russe soutient Poutine dans son combat contre « *les forces du mal* » (2). Le trumpisme va aussi chercher une large part de ses votes du côté des groupes chrétiens fondamentalistes.

Quant à moi, je crois que l'on risque de le regretter si on ne revient pas à la raison. Mais, pour cela, il faudrait aller au-delà de l'éducation utile et donner des bases en sciences, sciences humaines et sciences sociales à l'école. Il faudrait aussi étendre l'enseignement séculier à l'échelle de la planète pour combattre une certaine forme d'ignorance, mais cela passerait très mal dans certains pays; même dans certains milieux religioconservateurs occidentaux pour qui le savoir séculier est idéologique. On n'est pas sorti de ce marasme.

En fait, on y plonge de plus en plus profondément, les sociétés et le monde étant de plus en plus clivés entre camps adverses qui se parlent de moins en moins. Certains ont même intérêt à faire taire l'autre côté. Le dialogue et les ponts sont donc de plus en plus fragilisés dans une large part de la population, voire rompus.

Depuis la montée des réseaux sociaux et des chambres d'écho (3), on remarque que chacun choisit de plus en plus son camp selon ses croyances et s'y isole. Même dans les familles, certains ne se parlent plus et sont bloqués par des membres de leur famille sur leurs réseaux sociaux. Le liant social s'amincit dangereusement et les espaces communs rétrécissent.

### **Polarisant et dangereux pour les démocraties, mais aussi pour les dictatures !**

Le risque de violence étatique ou de conflits civils s'accroît alors considérablement, car le Pouvoir et les groupes sociaux acceptent de moins en moins le pluralisme et cherchent de plus en plus l'adhésion monolithique et à faire taire les opposants. Les risques de conflits entre ces groupes sont donc grands, surtout dans les régimes non démocratiques, car ils n'offrent pas un cadre de débats sécuritaires entre groupes opposés comme le font les élections démocratiques, le parlementarisme et toute une série d'institutions publiques et privées favorisant les débats. Les conflits peuvent donc se retrouver plus facilement dans la rue et dégénérer plutôt que dans les pages éditoriales et d'opinions des journaux par exemple.

Il n'est pas dit cependant que cela ne peut pas arriver dans un régime démocratique comme on l'a vu le 6 janvier 2020 avec *l'assaut du Capitole par des partisans de Donald Trump* (4), mais il y a quand même des garde-fous démocratiques. Naturellement, si un ou des mouvements sociaux ne suivent plus les règles, les dérapages sont possibles.

En fait, plus le Pouvoir est fort, plus il usera de sa force pour faire taire cette opposition. On le voit d'ailleurs en Russie où les opposants au régime sont arrêtés et emprisonnés (5), voire éliminés dans certains cas. La journaliste Anna Politkovskaïa a d'ailleurs goûté cette médecine à Moscou le 7 octobre 2006 à ce qu'on en croit. (6, 7)

## **Le nouveau clivage**

Cette dictature électorale de Poutine est soutenue par les milieux les moins instruits et les régions par opposition aux villes. Mais, ce nouveau clivage n'est pas que russe.

On voit de plus en plus poindre un clivage entre libéraux et conservateurs; entre mondialisme et nationalisme; entre villes et régions dans le monde; entre le vrai monde contre les intellectuels et les universitaires; entre la religion et le savoir, la science et l'environnement - les changements climatiques n'existant pas, car c'est Dieu qui envoie des messages selon les plus conservateurs ! On revient à l'obscurantisme au nom de la liberté de croyance par exemple.

Ça me fait penser à la droite qui me parle du vrai monde. De l'idéologie de bas étage pour flatter les électeurs naïfs. En effet, si le faux monde n'existe pas, le vrai monde n'existe pas non plus. Ce n'est qu'une vue de l'esprit.

En fait, même si plusieurs veulent opposer la Russie et la Chine à l'Occident, ce conflit est plus profond que cela et traverse même le monde occidental. Suffit de voir Trump et Poutine s'autoallimenter avec leur droite religieuse et Xi Jinping avec l'orthodoxie communiste pour comprendre que la Russie, la Chine et la droite occidentale se rejoignent dans un antimondialisme, le repli sur soi et un retour du conservatisme (religieux et politique). Si les journalistes ne le voient pas, moi je trouve que ça ressemble pas mal à une révolution néoconservatrice et nationaliste. Certains voudraient revenir à deux blocs ou se refermer sur leur pays, ce que propose le trumpisme, qu'ils ne feraient pas autrement. (8)

## **Un nouvel utopisme**

Cela m'apparaît un nouvel utopisme, car il est difficile de vivre dans un repli national ou dans une mondialisation surassumée qui effacerait tout caractère national. En fait, on vit sur un continuum sur lequel le point d'équilibre bouge tout le temps pour nous maintenir en équilibre quelque part entre le monde et la nation, car nous ne pouvons faire partie de l'un sans faire partie de l'autre. D'ailleurs, les nations font partie du monde et le monde est constitué des nations. Telle est la réalité, on n'en sort pas.

Même si l'humain croit que les choses doivent être stables et immuables, c'est faux. Par exemple, si une année on a moins de miel, on en importe. Si une année on en a plus, on l'exporte. Le problème c'est que le capitalisme demande une hausse continue des rendements, ce qui devient intenable pour les peuples et la planète. Ça ne peut que créer des tensions. Les scientifiques et les intellectuels le comprennent, mais ne sont pas assez écoutés.

Pour se donner bonne conscience, on pourrait aussi croire que le capitalisme est un mal occidental. Mais, le capitalisme n'a pas de frontière « *et est actuellement le système économique de la plupart des pays de la planète.* » (9)

## **Le monde global**

Du capitalisme, qu'il soit financier ou étatique (Chine), comme de la politique, des idéologies et des relations internationales, tout cela fait partie du monde global. La Chine qui prend plus de place en Afrique, ou avec la Russie et le Brésil dans les BRICS+ (9), ce n'est pas désintéressé.

Pensez-vous qu'il n'y a pas d'objectifs de domination, d'exploitation et de contrôle des marchés et des richesses naturelles derrière ces alliances? Il ne faut pas être naïf : on vit dans le monde même si on s'isole !

## **En conclusion**

Si on ne veut pas être écrasé dans ce monde, il faut favoriser la démocratie, car c'est encore le moins pire des systèmes. Cela ne signifie pas qu'on ne doit pas l'améliorer même si ce n'est pas facile à faire, les gens au Pouvoir préférant toujours l'immobilisme qui les laisse en place. Ce n'est pas pour rien que les partis d'oppositions qui revendiquent la proportionnelle sont beaucoup moins chaud à la faire une fois au pouvoir, car le système en place les a servis en leur donnant une majorité.

## Notes

1. Mais attention ici. Du même souffle, cela signifie que l'on peut difficilement trouver des lois universelles en sciences humaines et sociales. Inversement les sciences pures le peuvent plus facilement, car leur objet d'étude est différent. Leurs méthodes le sont aussi. C'est ce qui explique que si les discussions sont possibles en sciences humaines, elles le sont beaucoup moins en santé ou en physique qui fonctionne sur des protocoles expérimentaux. Ne suffit pas de dire qu'un médicament fonctionne pour que ce soit possible. Il faut d'abord en faire l'expérimentation, en suivant des protocoles préétablis, en voir les limites et si les résultats sont reproductibles. Plusieurs ne comprennent pas cette méthode par manque de formation en science pour tous à l'école. Quand je dis qu'il faut améliorer l'éducation, en voilà un exemple.

2. Émilie Dubreuil, *Un patriarche va-t-en-guerre divise l'Église orthodoxe*, *ici.radio-canada.ca/nouvelle*, 18 mars 2022 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1869884/patriarche-guerre-eglise-orthodoxe-moscou-ukraine>

3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre\\_d%27écho\\_\(médias\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27écho_(médias))

4.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Assaut\\_du\\_Capitole\\_par\\_des\\_partisans\\_de\\_Donald\\_Trump](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assaut_du_Capitole_par_des_partisans_de_Donald_Trump)

5. Agence France-Presse, *Hommage à Alexeï Navalny. Plus de 150 personnes condamnées à la prison*, *La Presse*, 18 février 2024 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2024-02-18/hommage-a-alexei-navalny/plus-de-150-personnes-condamnees-a-la-prison.php>

6. Vincent Larin, *Mort d'Alexeï Navalny. Une longue liste d'opposants pris pour cible*, *La Presse*, 17 février 2024 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2024-02-17/mort-d-alexei-navalny/une-longue-liste-d-opposants-pris-pour-cible.php>

7. Poutine a fait taire les journaux indépendants en Russie et a sorti la plupart des médias occidentaux du pays au début du conflit avec l'Ukraine, créant ainsi un vide de l'information. Il ne peut donc pas s'en prendre aux médias occidentaux pour ne pas rapporter son point de vue maintenant. Remarquons que c'est peut-être mieux ainsi pour lui, s'il ne voulait pas répondre de ses actes. C'est du moins mon point de vue.

8. Autrefois on parlait du bloc communiste ou de l'Est et du bloc capitaliste ou occidental, conduits par l'URSS et les États-Unis. Ce serait maintenant les BRICS+ (10) versus le bloc des pays démocratiques ou de l'OTAN. Mais, vu la montée de la droite nationaliste dans certains de ces pays, ce dernier bloc est menacé, certains pays voulant se replier sur le nationalisme. On l'a vu avec la sortie de l'Angleterre de l'Union européenne par exemple et on le voit poindre avec Trump qui menace de sortir les États-Unis de l'OTAN s'il est élu. Il voudrait même faire des murs au nord (Canada) et au sud (Mexique) du pays.

9. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitalisme>

10. <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>

## [Index](#)

### **Facebook Essay: Before rejecting our democracies...**

The original text is in French and the translation was done with *Google Translate*.

Societas Criticus, journal of social and political criticism, Vol. 26-01:  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Michel Handfield, M.Sc. Sociology, 2024-02-21 (based on my series of Facebook posts from 2024-02-18)**

Before rejecting our democracies and flirting with totalitarianism, we should probably reform them instead of denigrating them and envying the strength of Putin for example. It's the same for the *UN*, which should have more powers of intervention in the world to play the role of peacekeeper. But, difficult to do with the veto power of certain major powers that sit on the United Nations Security Council: China, France, United Kingdom, Russia and the United States.

We should also make more room for science and education, but we will clash with values and beliefs in doing so. And, these values and beliefs are often considered fundamental rights. Let's just think about religious education. So, on social, political and economic issues we often have different points of view. What works in one place, for reasons of culture, beliefs and education, will not necessarily work elsewhere. This is the problem faced by countries that want to export and forcibly reproduce their model elsewhere in the world: it rarely works ! Levels of development and cultural differences between people require different solutions. This seems to be a universal law in the human and social sciences. (1)

Without being aware of it, by neglecting science and democracy too much we give more powers to dictatorships and theocracies who want to govern without sharing. They will not get entangled in the rules of knowledge or international law to act according to their good will or their beliefs. Attacking a region or a country in the name of a belief, a divine right or to fight against the "evil" according to their conception of it will not put them off. A large part of the people may even follow them on this path, beliefs often being stronger than reason. Satanizing the other is one tactic. We see this in the Israeli-Palestinian conflict where religion plays its part. The same is true in Russia where the Russian Orthodox Church supports Putin in his fight against "*the forces of evil*" (2). Trumpism will also seek a large share of its votes from fundamentalist Christian groups.

As for me, I think we risk regretting it if we don't come to our senses. But, for this, we would have to go beyond useful education and provide foundations in sciences, humanities and social sciences at school. It would also be necessary to extend secular education across the planet to combat a certain form of ignorance, but this would go down very badly in certain countries; even in certain Western religioconservative circles for whom secular knowledge is ideological. We are not out of this slump.

In fact, we are diving deeper and deeper into it, with societies and the world becoming more and more divided between opposing camps who talk to each other less and less. Some even have an interest in silencing the other side. Dialogue and bridges are therefore increasingly weakened among a large part of the population, or even broken.

Since the rise of social networks and echo chambers (3), we have noticed that everyone increasingly chooses their side according to their beliefs and isolates themselves there. Even in families, some no longer speak to each other and are blocked by family members on their social networks. The social bond is dangerously thinning and common spaces are shrinking.

### **Polarizing and dangerous for democracies, but also for dictatorships !**

The risk of state violence or civil conflict then increases considerably, because Power and social groups accept pluralism less and less and increasingly seek monolithic membership and to silence opponents. The risks of conflicts between these groups are therefore great, especially in non-democratic regimes, because they do not offer a framework for security debates between opposing groups as do democratic elections, parliamentarism and a whole series of public institutions and private spaces favoring debates. Conflicts can therefore be found more easily in the streets and degenerate rather than in the editorial and opinion pages of newspapers, for example.

It is not said, however, that this cannot happen in a democratic regime as we saw on January 6, 2020 with *the assault on the Capitol by supporters of Donald Trump* (4), but there are still democratic safeguards. Naturally, if one or more social movements no longer follow the rules, slippage is possible.

In fact, the stronger the Power, the more it will use its strength to silence this opposition. We also see this in Russia where opponents of the regime are arrested and imprisoned (5), or even eliminated in certain cases. The journalist Anna Politkovskaïa also tasted this medicine in Moscow on October 7, 2006, apparently. (6, 7)

### **The new divide**

This elective dictatorship of Putin is supported by the less educated circles and the regions as opposed to the cities. But this new divide is not just Russian.

We increasingly see a divide emerging between liberals and conservatives; between globalism and nationalism; between cities and regions around the world; between the real world against intellectuals and academics; between religion and knowledge, science and the environment - climate change does not exist, because it is God who sends messages according to the most conservative ! We are returning to obscurantism in the name of freedom of belief, for example.

It makes me think of the right which talks to me about the real world. Cheap ideology to pander to naive voters. Indeed, if the false world does not exist, the real world does not exist either. It's just a figment of the mind.

In fact, even if many want to pit Russia and China against the West, this conflict is deeper than that and even crosses the Western world. It is enough to see Trump and Putin feeding themselves with their religious right and Xi Jinping with communist orthodoxy to understand that Russia, China and the Western right are joining together in anti-globalism, withdrawal into oneself and a return of (religious) conservatism and politics). If journalists don't see it, I think it looks a lot like a neoconservative and nationalist revolution. Some would like to return to two blocs or close in on their country, which is what Trumpism proposes, which they would not do otherwise. (8)

## **A new utopianism**

This seems to me a new utopianism, because it is difficult to live in a national withdrawal or in an over-assumed globalization which would erase all national character. In fact, we live on a continuum on which the balance point moves all the time to keep us in balance somewhere between the world and the nation, because we cannot be part of one without being part of the other. . Moreover, nations are part of the world and the world is made up of nations. This is the reality, we cannot get out of it.

Even if humans believe that things must be stable and unchanging, this is false. For example, if we have less honey one year, we import it. If we have more one year, we export it. The problem is that capitalism demands a continuous increase in yields, which becomes unsustainable for people and the planet. It can only create tension. Scientists and intellectuals understand this, but are not listened to enough.

To ease our conscience, we could also believe that capitalism is a Western evil. But, capitalism has no borders *"and is currently the economic system of most countries on the planet."* (9)

## **The global world**

Capitalism, whether financial or state (China), as well as politics, ideologies and international relations, all of this is part of the global world. China taking up more space in Africa, or with Russia and Brazil in the BRICS+ (9), is not disinterested.

Do you think that there are no objectives of domination, exploitation and control of markets and natural resources behind these alliances? We must not be naive: we live in the world even if we isolate ourselves !

## **In conclusion**

If we do not want to be crushed in this world, we must promote democracy, because it is still the least worst of systems. This does not mean that we should not improve it even if it is not easy to do, the people in Power always prefer the inaction which leaves them in place. It is not for nothing that opposition parties which demand proportional representation are much less eager to do so once in power, because the system in place has served them by giving them a majority.

## Notes (References are in the language of the original text)

1. But be careful here. At the same time, this means that it is difficult to find universal laws in the human and social sciences. Conversely, the pure sciences can do it more easily, because their object of study is different. Their methods are too. This explains why if discussions are possible in the human sciences, they are much less so in health or physics which works on experimental protocols. It is not enough to say that a medication works for it to be possible. You must first experiment with it, following pre-established protocols, see its limits and whether the results are reproducible. Many do not understand this method due to lack of science training for everyone at school. When I say that we need to improve education, here is an example.

2. Émilie Dubreuil, *Un patriarche va-t-en-guerre divise l'Église orthodoxe*, *ici.radio-canada.ca/nouvelle*, 18 mars 2022 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1869884/patriarche-guerre-eglise-orthodoxe-moscou-ukraine>

3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre\\_d%27écho\\_\(médias\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chambre_d%27écho_(médias))

4.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Assaut\\_du\\_Capitole\\_par\\_des\\_partisans\\_de\\_Donald\\_Trump](https://fr.wikipedia.org/wiki/Assaut_du_Capitole_par_des_partisans_de_Donald_Trump)

5. Agence France-Presse, *Hommage à Alexeï Navalny. Plus de 150 personnes condamnées à la prison*, *La Presse*, 18 février 2024 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2024-02-18/hommage-a-alexei-navalny/plus-de-150-personnes-condamnees-a-la-prison.php>

6. Vincent Larin, *Mort d'Alexeï Navalny. Une longue liste d'opposants pris pour cible*, *La Presse*, 17 février 2024 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2024-02-17/mort-d-alexei-navalny/une-longue-liste-d-opposants-pris-pour-cible.php>

7. Putin silenced independent newspapers in Russia and took most Western media out of the country at the start of the conflict with Ukraine, creating an information vacuum. So he can't blame the Western media for not reporting his views now. Let us note that it is perhaps better this way for him, if he did not want to answer for his actions. At least that's my point of view.

8. In the past we spoke of the communist or Eastern bloc and the capitalist or Western bloc, led by the USSR and the United States. It would now be BRICS+ (10) versus the bloc of democratic countries or NATO. But, given the rise of the nationalist right in some of these countries, this last bloc is threatened, with certain countries wanting to retreat into nationalism. We saw it with England's exit from the European Union, for example, and we see it emerging with Trump, who threatens to take the United States out of NATO if he is elected. He would even like to build walls in the north (Canada) and south (Mexico) of the country.

9. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Capitalisme>

10. <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS%2B>

**[Index](#)**

## **Nos brèves Facebook regroupées, en version corrigée et, parfois, augmentée**

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 26-01 :  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, (2024-02-19)**

Suite au blocage des nouvelles sur les réseaux sociaux, en particulier *Facebook* que j'utilisais pour amasser mes réflexions et commentaires sur quelques nouvelles que j'eusse lu, je ne partage plus que mes réflexions sur ce que je trouve vraiment essentiel et que je ne peux éviter de commenter. Cela fait donc moins de brèves, mais me donne plus de temps pour d'autres textes. En conséquence, nos brèves sont toutes regroupées sous cette rubrique.

#### **Affaires internationales et mondiales**

- Ça ne va pas quand je lis ceci

#### **Informations médias et réseaux sociaux**

- Le cas de Meta et des journaux

#### **Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes**

- L'idéologie religieuse rend fou : Dieu nous a donné Trump
- Le sexe dans l'Église, ce n'est certes pas nouveau
- À mon ami Richard Martineau

#### **Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité**

- Au centre de tri, on ne trie pas !
- Le non-sens

## Affaires internationales et mondiales

### Ça ne va pas quand je lis ceci (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-02, Societas Criticus, Vol. 26-01)

*« Dans un témoignage qui en dit long, la tête de liste des socialistes français aux élections européennes, Raphaël Glucksmann, a récemment reconnu que, quand il va à New York ou à Berlin, il se sent plus chez lui culturellement qu'en Picardie. Sa collègue écologiste Sandrine Rousseau n'avait-elle pas désigné le barbecue comme un « symbole de virilité » à abattre ? »*

C'est comme si la gauche et la droite sont détraquées. La gauche devient aveugle à son peuple et la droite aveugle à la conservation (pensons à l'environnement par exemple), tout ça pour des impératifs économiques contradictoires, car l'économie ne peut pas n'être qu'internationale ni que nationale ou régionale. L'économie c'est d'avoir du pain local comme d'importer du café ou du cacao par exemple.

La mondialisation est un concept large. N'existe pas que le modèle néolibéral. Mais, qui nous parle de l'altermondialisme, qui serait une alternative intéressante au mondialisme néolibéral ou au repli national actuel par exemple? Peu de personnes ! Pourtant, nous aurions besoin d'un modèle davantage coopératif que le néolibéralisme.

C'était mon mot au sujet du texte de Christian Rioux, d'où est tirée cette citation, *Exception culturelle, Le Devoir*, 2 février 2024 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/806473/chronique-exception-culturelle>

[Index Brèves 26-01](#)

## Informations médias et réseaux sociaux

### **Le cas de *Meta* et des journaux (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-06, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

Le cas de *Meta* et des journaux est particulier, car d'un côté les journaux demandent d' être rémunérés pour leur travail, mais, de l' autre, *Meta* leur servait de plateforme publicitaire et de diffusion, car ils rejoignaient ainsi des lecteurs qui n'avaient pas nécessairement leurs applications et ne les lisaient pas autrement.

D'ailleurs, combien d'articles de *La Presse* ai-je partagés avec un commentaire pour en encourager la lecture? Plusieurs, pourtant je l'ai fait sans être rémunéré pour la publicité que je leur faisais.

En fait, il faut bien comprendre que *Meta* est d'abord et avant tout un tube de communication. Par contre, comme il attire du monde, la publicité y a migré et *Meta* a fait de chuter la valeur de la publicité traditionnelle en plus de créer la publicité ciblée, ce qui est problématique pour les médias. C'est vrai, mais ne pourraient-ils pas faire de la publicité ciblée sur leurs articles eux-aussi? Je ne croirais pas que ce soit impossible à faire.

C'est mon mot concernant le texte d'ISABELLE HACHEY, *La CAQ capitule face à Meta*, *La Presse*, 6 février 2024 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2024-02-06/la-caq-capitule-face-a-meta.php>

[Index Brèves 26-01](#)

## Questions multiculturelles, socioreligieuses, idéologiques, complotistes

### **L'idéologie religieuse rend fou : Dieu nous a donné Trump (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-18, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

Même Jésus séparait Politique et Religion comme étant deux mondes différents. Quelle manipulation des États-Uniens par les groupes religieux et conservateurs que ce mélange de trumpisme et de religion. C'en est dangereux. À voir « *Trump shares bizarre 'God made Trump' campaign video* » :

[https://www.youtube.com/watch?v=IYQfyA\\_1Hc](https://www.youtube.com/watch?v=IYQfyA_1Hc)

Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **Le sexe dans l'Église, ce n'est certes pas nouveau (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-06, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

Quand on entend parler de tous ces scandales religieux dans l'Église, ça remonte certainement à loin si l'on se fie à cette image d'Heinrich Lossow : « *Le Péché* », vers 1880.

Voici les liens :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Heinrich\\_Lossow\\_-\\_Die\\_Vers%C3%BCndigung.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Heinrich_Lossow_-_Die_Vers%C3%BCndigung.jpg)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Heinrich\\_Lossow](https://fr.wikipedia.org/wiki/Heinrich_Lossow)

## **À mon ami Richard Martineau (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-08, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Richard, tu écris souvent sur la gauche woke qui veut effacer des passages de livres ou les mettre à l'index comme étant extrêmement grave. Je suis d'ailleurs d'accord avec toi sur ce point.

Mais, mon ami, il faut aussi parler de la « droite woke » qui les passe au bazooka !

Source :

<https://twitter.com/ValentinaForSOS/status/1754964444776443937>

## Index Brèves 26-01

### **Sauver l'avenir ! Science, environnement et biodiversité**

#### **Au centre de tri, on ne trie pas ! (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-14, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

« *«Il faut pas se dire, je vais mettre ça dans le bac et ils feront le tri, le centre de tri il n'est pas fait pour ça», ajoute celle qui travaille dans le domaine depuis 30 ans. »*

Vraiment?

J'avoue mettre des choses qui, théoriquement, ne sont pas recyclables dans mon bac vert, mais qui, dans les faits, le seraient. Des entreprises ont déjà dit (je pense même avoir entendu cela à *Radio-Canada*) devoir importer des matières d'ailleurs pendant qu'ici on ne les prenait tout simplement pas dans les centres de tri. C'est le cas de certains plastiques notamment. Par exemple, certains plastiques recyclables ne sont pas pris tout simplement parce qu'ils n'ont pas de numéro d'identification. Pourtant, ils sont recyclables.

Ensuite, on verra les sacs de déchets grossir à nouveau, de plus en plus d'emballages n'allant pas au bac de recyclage, comme des emballages de plastique et d'aluminium pour la gomme. Sans lois, on passe donc à côté de ce que l'on devrait faire : discipliner l'industrie.

Moi, je les mets quand même au recyclage et c'est au législateur de changer les lois en conséquence pour interdire ces emballages ou d'investir pour trouver comment les recycler. Sinon, le sac à déchet va recommencer à croître. C'est un donc un geste politique. Mais, je dépose les piles ou les vêtements où il y a des places pour le faire.

C'est mon mot suite au texte d'ANOUK LEBEL, «*On voit des vêtements, des objets en plastique, des outils, des casseroles*»: les Québécois mettent n'importe quoi au recyclage, *Le Journal de Montréal*, 2024-01-14 :

<https://www.journaldemontreal.com/2024/01/14/on-voit-des-vetements-des-objets-en-plastique-des-outils-des-casseroles-les-quebecois-mettent-nimporte-quoi-au-recyclage>

Je conseille aussi la lecture de *UPCYCLING. Nitrogen stitches for plastic mixtures, Science/Other Journals*, 9 february 2024, Vol 383 issue 6683, p. 602.

Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Le non-sens (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-05, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

La seule vraie solution à la crise écologique est de réduire la surconsommation et nos transports, en commençant par réduire les voyages et l'usage de l'auto individuelle. Rien de plus simple, mais aussi rien de plus difficile, l'humain ayant de la difficulté à changer ses habitudes.

À lire : Roxane Léouzon, « *La ruée minière au XXIe siècle* » : *le mensonge de la transition énergétique*, *Le Devoir/Pôle environnement*, 5 février 2024 :

<https://www.ledevoir.com/lire/806617/coup-essai-mensonge-transition-energetique>

[Index Brèves 26-01](#)

## **D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture**

**Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.**

### **[Index](#)**

#### **AVIS** (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI<sup>e</sup> siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

## Index

### **AGIT-POP !**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-01 : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

De Pearle Harbour / [pearleharbour.com](http://pearleharbour.com)

Performance + Musique + Clown + Drag = Interdisciplinaire

Présenté en anglais + Surtitrage en français

16 ans et +

Pearle Harbour a le grand plaisir de vous présenter son incroyable cabaret *Agit-Pop!* Au travers de méditations musicales, laissez-vous transporter dans un monde pré-post-apocalyptique. Fruit de cinq années de performances live, *Agit-Pop!* regroupe les numéros les plus appréciés et les plus hilarants de Pearle, dans un spectacle en constante évolution.



Pearle Harbour, comédienne drag primée, présente un cabaret hilarant et poignant pour la fin des temps. Pensez Judy Garland au Carnegie... sur l'acide.

Avec l'esprit qui la caractérise, elle tisse une narration démente à partir des grands titres. Elle prend le monde sur elle, des catastrophes climatiques à l'anxiété nucléaire, en passant par la convoitise immobilière, le dark Web, les fausses nouvelles et la vraie histoire.

Avec la directrice musicale Stella Conway, *Agit-Pop!* réimagine les succès de David Bowie, Britney Spears, *The Beach Boys* et de bien d'autres comme vous ne les avez jamais entendus.

Pearle Harbour est une artiste performeuse primée, une créatrice théâtrale et une fofolle. *NOW Magazine* l'a qualifiée de « *l'une des artistes les plus engageantes et les plus réfléchies du moment* » et l'a comparée à « *Cassandre de la tragédie grecque, jouée par Eve Arden* ».

Ses œuvres gonzo originales – *Chautauqua*, *Agit-Pop!* et *Distant Early Warning* –, présentées d'un océan à l'autre et encore à l'autre au Canada, ont été encensées par la critique et le public. Elle a été publiée dans la *Canadian Theatre Review*, a été présentée à la *CBC* (nomination pour le prix *Écran canadien : Outstanding Variety Special*) et elle a conçu des œuvres pour *Peacock* (NBC).

Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

En tant que dramaturge de performance, Pearle participe régulièrement au *Festival de Stratford (RENT, Chicago)*. Elle a partagé sa vision singulière de la drag et du bouffon dans des classes de maître et des conférences à la *Queens University*, à la *Toronto Metropolitan University*, à la *University of Toronto*, au *Randolph College for the Performing Arts* et à la *University of New Brunswick*.

Mise en scène : Rebecca Ballarin

Auteur/interprète : Justin Miller

Direction musicale : Steven Conway

Conception d'éclairages : Logan Raju Cracknell

Conception des projections : Adam Miller

Présentée dans le cadre du *Festival WILDSIDE*, en partenariat avec le *Centaur Theatre* et *La Chapelle Scènes Contemporaines*.

6 + 7 + 8 février, 19 h 30

Présenté en anglais + Surtitrage en français | 16 ans et +

À LA CHAPELLE, SCÈNES CONTEMPORAINES

3700 RUE SAINT-DOMINIQUE, MTL

BILLETTERIE : 514.843.7738 / [billetterie@lachapelle.org](mailto:billetterie@lachapelle.org)

LACHAPELLE.ORG

Infos : <https://lachapelle.org/fr/programmation/agit-pop>

*La Chapelle remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts de Montréal, le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et la Ville de Montréal*

### **Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-02-07)**

Cela se déroulait en anglais (je n'ai pas vu le surtitrage), mais j'ai quand même assez bien suivi, je crois. J'ai même répondu à une de ses questions, car après 5 fois qu'elle demandait de dire ce qu'on aimait et qui était invouable, il fallait bien que quelqu'un réponde. Je l'ai fait malgré le risque de la langue, car je suis francophone.

Je voulais dire *Politics is a sport for me* (la politique est un sport pour moi) comme je le dis fréquemment, mais dès que j'ai dit Politics, elle m'est revenue avec des questions. L'interaction fut ! Après cela, d'autres ont embarqué dans le jeu. Il fallait bien briser la glace... qu'elle trouvait surprenamment plus épaisse ici qu'à Calgary, où les gens embarquaient davantage dans ce genre d'interaction, nous a-t-elle dit. Mais, il y a quand même la question de la langue qui interférait probablement, ce spectacle se déroulant en anglais.

Pearle Harbour sait manier la chanson et l'actualité accompagnée parfois de bandes dessinées d'une autre époque. À souligner le travail musical de la multiinstrumentiste qui l'accompagne au piano, batterie, guitare, banjo, voix et j'en oublie peut-être ! Mais, Pearle Harbour a de la voix et du « *punch* » !

Malgré la langue du spectacle (anglais), ce fut une belle soirée, car mes appréhensions se sont dissipées assez rapidement. Et, dès qu'on embarque, on suit le mouvement, car il est entraînant.

## [Index](#)

### **Comment faire l'amour / How to have sex** **[For the English version of this text, click here](#)**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-01 : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

En salle au Québec le 9 février !

Le film sera présenté en version originale anglaise avec sous-titres français au *Cinéma du Parc*, à la *Cinémathèque québécoise* et au *Cinéma Le Clap St-Foy*.



Lauréat du prix *Un Certain Regard* au *Festival de Cannes* en mai 2023, *How to Have Sex* (Comment faire l'amour) de Molly Manning Walker offre une représentation vibrante des agonies, des extases et de l'amitié entre jeunes femmes. Le film brosse également un portrait douloureusement familier de la manière dont les premières expériences sexuelles devraient – ou ne devraient pas – se dérouler.

Comme des centaines d'autres, trois adolescentes britanniques sont venues faire la fête dans la ville crétoise de Malia, baignée de soleil : « *les meilleures vacances de tous les temps !* » En effet, il s'agit d'un rite de passage supposé être le meilleur été de leur vie. En attendant les résultats de leurs examens, les filles sont prêtes à se lâcher, à vivre, à boire et à s'envoyer en l'air.

Contrairement à Skye (Lara Peake) et Em (Enva Lewis), Tara (l'envoûtante Mia McKenna-Bruce) est encore vierge. Les bikinis et le gloss sont à peine déballés que Tara aperçoit deux Britanniques un peu plus âgés qui habitent à côté. L'un d'eux est un sympathique imbécile (Shaun Thomas, qui a grandi depuis *The Selfish Giant*) qui partage l'humour ringard de Tara. L'autre est un bellâtre imbu de lui-même (Samuel Bottomley)... Vous voyez le genre... Au début, on s'amuse, on chante faux au karaoké... Puis les choses changent.

Alors que les adolescents naviguent dans les complexités du sexe, du consentement et de la découverte de soi, l'ambiance du film change également – on passe des couleurs au néon et de la musique électronique aux teintes plus discrètes et au silence. Même la relation entre les filles évolue, Skye s'en prend un moment à Tara et Em est obligée d'intervenir.

Le film est le premier long métrage de la scénariste et réalisatrice britannique Molly Manning Walker, qui s'est inspirée de ses propres vacances au lycée et de la pression exercée sur les jeunes pour qu'ils aient des relations sexuelles. Son premier court métrage *Good Thanks, You?* a été présenté dans le cadre de la *Semaine de la critique* à Cannes en 2020.

*How to Have Sex (Comment faire l'amour)* est distribué au Québec par *Métropole Films Distribution*.

### **Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-02-08)**

Ah, la jeunesse. Il y en a pour qui c'est de déconner. Mais, après? On oublie tout. Pas sûr, car cela peut laisser des marques et des conséquences psychologiques. Ça dépend des expériences de chacun, mais certaines peuvent être plus traumatisantes pour les unes que pour les autres. Et, que dire des conséquences physiques, car il me semble que je n'ai pas vu la promotion du condom dans ces fêtes.

En Europe, une des places pour ces folies est la ville crétoise de Malia. (1) On y fait probablement son pain et son beurre des fêtes de fin d'année scolaire. Tout y est organisé, avec des concours parfois dégradants, mais si les jeunes s'amuse et que ce côté « sex » de la fête rapporte, c'est sûr qu'on l'exploite. Comme le dit une des trois filles dans une scène de soir : « Du business. *Tout est business, maintenant. Tout. Tout le temps.* » (± 11 m 13s)

Les trois amies sont donc là pour fêter, mais aussi pour encourager, voire pousser, Tara à perdre sa virginité, car c'est le temps et la place pour le faire. Elle subit donc de la pression de ses deux amies, mais elle s'en met elle aussi.

Pour elles, plus vite cette étape sera passée, mieux sera la vie. Cependant, cela peut avoir des conséquences, surtout si on tombe sur la mauvaise personne. Ce n'est pas juste de déverrouiller une porte. Cette vision mécanique de la chose est une utopie, car ces choses que sont la virginité, la sexualité et l'acte de la perdre sont intimes et psychologiques tout à la fois pour la fille.

Dans une soirée bien arrosée comme les autres, Tara perdra de vue ses amies, mais verra un de ses deux voisins d'hôtel, Paddy. Elle voulait retourner à sa chambre, mais il lui proposera plutôt d'aller à la plage. (± 41 m 49 s) Pour lui, ce fut un coup comme un autre et tout s'est bien passé dans sa tête. Mais, ce n'est pas ce que la fille voulait. C'est encore moins ce dont elle rêvait pour sa première fois. Elle n'a pas besoin de parler, ça se voit. (2)

Mais, lui ne s'en rend même pas compte, car, pour lui et plusieurs jeunes hommes, leur vision de la chose est probablement plus sportive ou mécanique que pour les filles. Quant à la notion de consentement, pour lui comme pour certains autres, si elle reste là, c'est qu'elle doit bien le vouloir même si elle dit non une fois ou deux. Comme si c'était un jeu et que non veut parfois dire oui.

Le consentement n'est vraiment pas clair pour Paddy. C'est une notion à enseigner dans des cours de sexualité pour les jeunes à l'école. Mais, la droite s'y oppose souvent, trop souvent, pour des questions de morale. (3) Mais, quelle morale y-a-t-il à ainsi refuser d'éduquer les jeunes à la sexualité? Voilà la question.

Après, Tara retournera à la fête et rencontrera d'autres jeunes plus bienveillants que ses amies. Elle ne reviendra que le lendemain matin. Quand elle leur dit, l'important fut qu'elle a enfin couché. Elles ne voient pas la détresse qu'elle cache du mieux qu'elle peut. Pourtant c'est clair, mais elle parle trop peu et elles ne lui demandent même pas comment ça s'est passé; comment elle se sent? C'est comme si c'était tout simplement un « *check* » de fait sur la liste des étapes initiatiques à passer dans la vie d'une fille.

Autre jour, autre nuit, c'est toujours la fête. Mais, Tara revient plus tôt que les autres avec Bagger qui l'a ramenée et couchée (± 1h10) de façon bienveillante.

Quand ses amies arrivent en faisant encore la fête au petit matin de leur départ, elle ne dit rien et continue à vouloir dormir. Mais, Paddy va alors la rejoindre au lit en disant « *Je dors ici* ». (± 1h12m30s) On voit qu'elle ne veut pas, mais il s'incruste. Et, quand Bagger, qui est plus bienveillant, va la voir (± 1h12m50s), Paddy lui dit « *Je suis plus tout seul, tu vois?* » (± 1h13m05s) et elle ne dit rien encore une fois. Il continuera donc son manège.

Elle aurait pu lui demander de sortir, se lever et s'en aller ou appeler ses amies juste à côté? Mais, elle ne le fait pas, alors, pour lui, elle est consentante. Puis, Skye et Bagger viennent les rejoindre au lit et elle lui dira « *Je savais que tu le ferais. Je t'aime, meuf.* » (± 1h15m25s)

Non consentante, endormie plus qu'éveillée, elle se sera laissé faire comme si c'était une étape obligée (un rite de passage) de son voyage de fin d'année scolaire. Em ne comprendra que sur le chemin du retour que les choses ne se sont pas si bien passées pour elle et en est désolée. Tara lui dira qu'elle aurait dû parler, mais elle ne l'a pas fait...

Ce film soulève donc des questions intéressantes comme la notion de consentement est-elle bien comprise? Et, la pression sociale dans tout ça? Le marketing des corps et du plaisir, quel rôle y joue-t-il? La femme est-elle une marchandise dans le marketing de ces fêtes de fin d'année scolaire? Ce sont des questions que soulève ce film sans en dire un mot, car les images parlent d'elles-mêmes.

Un film qui devrait être diffusé dans les écoles secondaires n'en déplaise aux conservateurs, car l'éducation doit passer avant les idéologies.

## Notes

1. « *It is mainly visited by young people from the United Kingdom and Northern Europe. The prominence of Malia as one of the leading spots for nightlife in Europe is cemented by the attraction of big name DJs and events. The Main Strip is home to many bars, clubs, taverns and restaurants. This is supported by the many close-by hotels and apartments in Malia and the immediate area.* » ([https://en.wikipedia.org/wiki/Malia,\\_Crete#Malia\\_resort](https://en.wikipedia.org/wiki/Malia,_Crete#Malia_resort))

2. C'est la première des deux scènes de sexualité du film, toutes les deux avec Tara et Paddy. Sobrement tournée et explicite même si on ne voit pas de nudité. Mais ici, comme dans la seconde scène de sexualité plus loin dans le film, il n'y a aucune référence à l'usage du condom. De quoi ajouter au traumatisme de la fille, car cela peut avoir des conséquences sur sa santé et sa vie future.

3. Justement, *La Presse* du 7 février nous apprend ceci :

« Une candidate républicaine au poste de secrétaire d'État du Missouri suscite la controverse après avoir brûlé au lance-flammes un livre québécois jeunesse traitant de questions reliées à la sexualité. »

Henri Ouellette-Vézina, *Sexualité chez les jeunes. Une candidate républicaine brûle un livre québécois avec un lance-flammes*, *La Presse*, 7 février 2024 :  
<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2024-02-07/sexualite-chez-les-jeunes/une-candidate-republicaine-brule-un-livre-quebecois-avec-un-lance-flammes.php>

## [Index](#)

### **How to Have Sex**

THEATRICAL RELEASE DATE : Friday, February 09, 2024

Three British teenage girls go on a rites-of-passage holiday, drinking, clubbing and hooking up in what should be the best summer of their lives. As they dance their way across the sun-drenched streets of Malia, they find themselves navigating the complexities of sex, consent and self-discovery. Captured with luminous visuals and a pitch-perfect soundtrack, Manning Walker's directorial debut paints a painfully familiar portrait of young adulthood, and how first sexual experiences should – or shouldn't – play out.

CAST :

Mia McKenna Bruce  
Lara Peake  
Samuel Bottomley  
Shaun Thomas

DIRECTED BY :

Molly Manning Walker

**Comments by Michel Handfield, M.Sc. sociology (2024-02-08) - translated by Google translate**

Ah, youth. There are some for whom it's messing around. But after? We forget everything. Not sure, because it can leave marks and psychological consequences. It depends on each person's experiences, but some can be more traumatic for some than others. And, what can we say about the physical consequences, because it seems to me that I did not see the promotion of condoms at these parties.

In Europe, one of the places for these madnesses is the Cretan town of Malia. (1) We probably make our bread and butter for the end of the school year celebrations there. Everything is organized there, with sometimes degrading competitions, but if the young people have fun and this "sex" side of the party is profitable, it is sure to be exploited. As one of the three girls says in an evening scene: "*Business. It's all business now. All. All the time.*" (± 11m 13s)

The three friends are therefore there to celebrate, but also to encourage, even push, Tara to lose her virginity, because this is the time and place to do so. She is therefore under pressure from her two friends, but she puts it on herself too.

For them, the sooner this stage is passed, the better life will be. However, this can have consequences, especially if you come across the wrong person. It's not fair to unlock a door. This mechanical vision of things is a utopia, because these things: virginity, sexuality and the act of losing it are intimate and psychological at the same time for the girl.

In a drunken evening like any other, Tara will lose sight of her friends, but will see one of her two hotel neighbors, Paddy. She wanted to go back to her room, but he suggested she go to the beach instead. (± 41 m 49 s) For him, it was a blow like any other and everything went well in his head. But, that's not what the girl wanted. It's even less what she dreamed of for her first time. She doesn't need to talk, it shows. (2)

But he doesn't even realize it, because, for him and several young men, their vision of things is probably more sporting or mechanical than for girls. As for the notion of consent, for him as for certain others, if it remains there, it is because she must want it even if she says no once or twice. As if it were a game and sometimes no means yes.

Consent is really not clear to Paddy. This is a concept to be taught in sexuality classes for young people at school. But the right often opposes it, too often, for questions of morality. (3) But what morality is there in refusing to educate young people about sexuality? That's the question.

Afterwards, Tara will return to the party and meet other young people who are more caring than her friends. She won't come back until the next morning. When she told them, the important thing was that she finally had sex. They do not see the distress she hides as best she can. Yet it's clear, but she speaks too little and they don't even ask her how it went; how does she feel? It's as if it was simply a "check" on the list of initiatory steps to take in a girl's life.

Another day, another night, it's always a party. But Tara returns earlier than the others with Bagger who brought her back and put her to bed ( $\pm$  1h10) in a kind manner.

When her friends arrive still partying in the early morning of their departure, she says nothing and continues to want to sleep. But, Paddy will then join her in bed saying "*I'm sleeping here*". ( $\pm$  1h12m30s) We see that she doesn't want to, but he gets in there. And, when Bagger, who is more benevolent, goes to see her ( $\pm$  1h12m50s), Paddy says to him "*I'm not alone anymore, you see?*" ( $\pm$  1h13m05s) and she says nothing again. He will therefore continue his merry-go-round.

Could she have asked him out, gotten up and left, or called her friends nearby? But, she doesn't do it, so, for him, she is consenting. Then Skye and Bagger come to join them in bed and she tells him "*I knew you would. I love you, girl.*" ( $\pm$  1h15m25s)

Not consenting, asleep more than awake, she will have allowed herself to be done as if it were an obligatory step (a rite of passage) of her end-of-school-year trip. Em only realizes on the way home that things didn't go so well for her and is sorry for that. Tara will tell her that she should have spoken, but she didn't...

This film therefore raises interesting questions such as is the notion of consent well understood? And, the social pressure in all this? The marketing of bodies and pleasure, what role does it play? Are women a commodity in the marketing of these end-of-school year celebrations? These are questions that this film raises without saying a word, because the images speak for themselves.

A film that should be shown in secondary schools is no offense to conservatives, because education must come before ideologies.

## Notes

1. « *It is mainly visited by young people from the United Kingdom and Northern Europe. The prominence of Malia as one of the leading spots for nightlife in Europe is cemented by the attraction of big name DJs and events. The Main Strip is home to many bars, clubs, taverns and restaurants. This is supported by the many close-by hotels and apartments in Malia and the immediate area.* »  
([https://en.wikipedia.org/wiki/Malia,\\_Crete#Malia\\_resort](https://en.wikipedia.org/wiki/Malia,_Crete#Malia_resort))

2. This is the first of two sexual scenes in the film, both with Tara and Paddy. Soberly shot and explicit even if we don't see any nudity. But here, as in the second sexual scene later in the film, there is no reference to condom use. This adds to the girl's trauma, because it can have consequences on her health and her future life.

3. Precisely, *La Presse* of February 7 tells us this :

*"A Republican candidate for Secretary of State of Missouri is sparking controversy after burning a Quebec children's book dealing with issues related to sexuality with a flamethrower."*

Une traduction de ce passage :

*« Une candidate républicaine au poste de secrétaire d'État du Missouri suscite la controverse après avoir brûlé au lance-flammes un livre québécois jeunesse traitant de questions reliées à la sexualité. »*

Henri Ouellette-Vézina, *Sexualité chez les jeunes. Une candidate républicaine brûle un livre québécois avec un lance-flammes*, *La Presse*, 7 février 2024 :  
<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2024-02-07/sexualite-chez-les-jeunes/une-candidate-republicaine-brule-un-livre-quebecois-avec-un-lance-flammes.php>

## [Index](#)

## **La Reine Garçon (Opéra de Montréal)**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-01 : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **Argument**

Acte 1

Stockolm, milieu du 17<sup>ième</sup> siècle.

Dans la tempête, le comte Karl Gustav, général des armées de Suède et cousin de la reine Christine demande à celle-ci de l'épouser. Christine refuse, prétextant qu'elle doit se consacrer essentiellement à faire de son royaume l'un des plus sophistiqués qui soit.

Le comte Johan, fils oisif et vaniteux du chancelier Axel Oxenstierna, s'ennuie dans ce royaume paisible et sans heurts. Son père lui propose de conquérir le cœur de Christine et ainsi, d'accéder au trône.

Axel évoque la naissance de Christine, que l'on qualifie de « reine-garçon ». La comtesse Ebba, dame de compagnie de la reine dont Christine est secrètement amoureuse, vient la divertir. Christine est troublée par cet amour. Elle se confie au philosophe René Descartes qu'elle a fait venir en Suède pour l'instruire sur les passions secrètes de l'âme et particulièrement sur l'amour dont elle souhaite se libérer du joug. Descartes l'initie à la notion du libre arbitre.

La reine veuve, Marie-Éléonore de Brandebourg, mère de Christine et personnage terrible, ajoute à la pression du mariage et révèle à sa fille un douloureux souvenir d'enfance. Furieuse et déstabilisée, Christine chasse Ebba, sous prétexte que sa présence la trouble.

Johan, suivi de sa cohorte d'hommes-cerfs, tente à son tour de séduire Christine, mais sombre dans le ridicule. Blessé dans son orgueil face au refus de la reine, il lui rappelle les multiples problèmes que son obstination à rester célibataire va surement provoquer.

Christine et Ebba se réconcilient. Axel et Johan décident d'écarter la comtesse Ebba de la cour.

## Acte 2

Tout comme Karl Gustav, le mal d'amour ne quitte pas la reine et l'absence d'Ebba à la cour lui devient insupportable.

Au théâtre anatomique, Descartes fait la démonstration physique que l'âme siège dans une petite glande au cerveau où toutes les passions se rencontrent. Christine lui demande si l'on peut exciser l'amour de cette glande.

Axel se montre scandalisé par cette démonstration profane et tente de raisonner avec la reine. Mais celle-ci, ne trouvant plus de bonheur dans son propre pays, menace de répondre à l'invitation du Saint-Siège à abjurer sa foi luthérienne, à abdiquer et à assumer le statut de reine-vierge catholique, libre de son intimité.

Seule, Christine demande au ciel si elle devrait abandonner sa foi, son père et son pays, bref, tout ce qu'elle est pour devenir celle qu'elle désire être.

Ebba vient à Christine pour lui demander de bénir son mariage. Christine l'invite plutôt à se joindre à elle et à partir pour Rome. Ebba tente de la raisonner et de lui faire valoir l'anormalité de ce geste, et Christine la chasse pour toujours. Effondrée, inconsolable, Christine trouve un certain réconfort dans les bras de Karl Gustav qui de nouveau lui témoigne son amour et lui rappelle ses devoirs de souveraine.

À la surprise générale, Christine annonce qu'elle abdique en faveur de son cousin Karl Gustav, en le désignant comme son successeur. Elle part pour Rome où elle compte se convertir au catholicisme, espérant ainsi échapper aux contraintes de son statut de reine et vivre selon son libre arbitre.

Johan, amer, reconnaît tout le ridicule de sa situation et jette le blâme sur Axel, son père.

En épilogue, Christine savoure toutes les libertés retrouvées, sauf l'amour, dont elle est toujours sous l'emprise.

**Compositeur : JULIEN BILODEAU**

**Librettiste : MICHEL MARC BOUCHARD**

## **Distribution**

Chef d'orchestre : JEAN-MARIE ZEITOUNI, Canada  
*ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL*  
*CHOEUR DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL*

Christine, reine de Suède : JOYCE EL-KHOURY, Canada

Comte Karl Gustav : ETIENNE DUPUIS, Canada

Comtesse Ebba Sparre : PASCALE SPINNEY, Canada

Le chancelier Axel Oxenstierna : DANIEL OKULITCH, Canada

Comte Johan Oxenstierna : ISAIAH BELL, Canada

René Descartes : ERIC LAPORTE, Canada

Marie-Éléonore de Brandebourg : ALINE KUTAN, Canada/Arménie

Assistant de Descarte : ALAIN COULOMBE, Canada

Source : <https://www.operademontreal.com/>

## **Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-02-12)**

J'ai bien aimé. C'est sûr qu'il fallait des coupes dans le texte, car, chanté, cela allonge le temps d'une représentation. Ayant vu la pièce (*TNM*, novembre 2012) et le film (*FFM*, 2015) je savais que certaines choses étaient coupées ou devaient passer par allusion. C'était le cas de l'opposition à Descartes par exemple, car elle était assez forte au point que dans le film on reprend la thèse qu'il est mort empoisonné à l'arsenic selon de la correspondance découverte dans les années 1990. Vous trouverez ces détails dans mes deux textes antérieurs, sur *La Reine Garçon*, qui se trouvent en annexe plus bas.

Le librettiste et le compositeur (1) ont su intégrer quelques fantaisies – comme lorsque « *Johan, suivi de sa cohorte d'hommes-cerfs, tente à son tour de séduire Christine, mais sombre dans le ridicule.* » - pour alléger le tout, ce qui fut très apprécié du public, car on a entendu quelques rires à l'occasion. C'est que cette histoire est assez sombre, la Reine Christine voulant ouvrir son peuple à l'art et la culture alors que celui-ci est sous le joug du rigorisme luthérien.

Pour les hommes de Pouvoir, pourquoi l'instruire s'il est heureux ainsi? Comme je l'ai écrit dans mon texte sur la pièce, ils tiennent d'ailleurs ce discours à la reine :

*« On a besoin de bras, pas de cerveaux. Traite ton peuple en idiot et il t'aimera, surtout s'il a sa bière, du sport, du travail et des combats ! »*

Très contemporain si je pense au Trumpisme qui va chercher l'appui des fundamentalistes religieux avec presque le même discours : *On a besoin de bras pas de cerveaux. Traite ton peuple en idiot et il t'aimera, surtout s'il a sa bière, du sport, du travail et un camion pickup F-150 par exemple !*

C'est comme si la culture leur était inaccessible et élitiste, ce qui est faux. Cela s'apprend et se développe. Chacun peut en tirer quelque chose. Naturellement, si on flatte l'ignorance et qu'on méprise la culture et les intellectuels pour en détourner nos fidèles et les manipuler, ce qui se voit en religion et en politique, c'est une autre histoire très machiavélique. On n'a qu'à penser à cette candidate républicaine au poste de secrétaire d'État, Valentina Gomez, qui a brûlé des livres qu'elle jugeait inacceptables moralement ! (2)

Un opéra pour notre temps qui, je l'espère, s'exportera. Exporter de la culture serait déjà un gain sur l'obscurantisme qui revient par en arrière.

Ai-je vraiment besoin d'en dire plus?

## Notes

1. Compositeur : JULIEN BILODEAU :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Julien\\_Bilodeau\\_\(compositeur\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Julien_Bilodeau_(compositeur))

Librettiste : MICHEL MARC BOUCHARD :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Marc\\_Bouchard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Marc_Bouchard)

2. <https://twitter.com/ValentinaForSOS/status/1754964444776443937>

## Annexe

Les deux numéros de la revue desquels sont tirés ces deux textes se trouvent en ligne à *Bibliothèque et Archives Canada* et *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* dont voici les liens :

- [https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas\\_criticus/pdf/index.html](https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/pdf/index.html)

- <https://numerique.banq.gc.ca/patrimoine/details/52327/61248>

## Christine la reine garçon au TNM

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 14 no 11, Textes ciné et culture : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**DU 13 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2012**



De MICHEL MARC BOUCHARD, avec une mise en scène SERGE DENONCOURT

## DISTRIBUTION

Catherine Bégin : Marie-Éléonore de Brandebourg / Céline Bonnier : Christine / David Boutin : Karl Gustav , Le généralissime / Éric Bruneau : Comte Johan OXENSTIERNA / Louise Cardinal : Duchesse Erika Brähe / Jean-François Casabonne : René Descartes / Mathieu Handfield : L'ALBINOS / Robert Lalonde : Axel OXENSTIERNA / Magalie Lépine-Blondeau : Ebba Sparre / Gabriel Sabourin : Hector Chanut

## LA DURÉE

Approximativement 1 h 15 pour la première partie; entracte de 20 min; et 50 min pour la dernière partie

## UNE HISTOIRE BRULANTE VENUE DU FROID

Une création de Michel Marc Bouchard est toujours un évènement, d'autant plus que, pour la première fois, il aborde un grand sujet historique : la reine Christine de Suède. De sa plume généreuse, il réinvente cet être hors du commun, excessif, traversé par les grandes forces — le spirituel, le politique, le passionnel — qui façonnent le destin d'un être humain. Serge Denoncourt, dont le sens aigu de la théâtralité se déploie particulièrement dans les évocations du passé, a choisi l'électrisante Céline Bonnier pour incarner la plus incandescente des reines.

Le château d'Uppsala, 1649. La terrible reine Christine, laide et séduisante, plus mâle que ses hommes de guerre, plus politique que ses diplomates, plus érudite que ses savants, fait venir dans son royaume de grisaille et de glace le philosophe français René Descartes afin qu'il lui enseigne le mécanisme des passions qui habitent l'âme et le corps humain. Tirillée entre le masculin et le féminin, entre foi et savoir, entre la rigueur de Luther et les splendeurs du catholicisme, entre son amour pour une femme et l'État qui exige un héritier, Christine de Suède cherche la vérité, sa vérité — en dépit de la rapacité des nobles, de l'ardeur des prétendants, de la folie de sa mère et, surtout, en dépit des fulgurances de ses propres passions.

### **Commentaires de Michel Handfield (2012-11-23)**

En Suède, « *on raille les intellos et on boit sa bière* » se plaint la reine Christine qui voudrait élever son peuple à un autre niveau. Mais, on est des travailleurs : bucherons, mineurs, militaires... Du vrai monde! Pas des rêveurs comme ce Descartes qui remet en cause nos habitudes et nos croyances! Un étrange!

On a besoin de bras pas de cerveaux. Traite ton peuple en idiot et il t'aimera, surtout s'il a sa bière, du sport, du travail et des combats!

On pourrait croire à une adaptation tant cela nous ressemble! Mais, c'est basé sur des faits historiques vérifiables. Malheureusement, car les parallèles entre la Suède sous Christine (1632 à 1654) et nous, québécois d'aujourd'hui, sont frappants. Si frappant qu'ils font peur; comme si, sous nos airs évolués, parce que nous avons maintenant une télé de 72 pouces (venant d'Asie) pour regarder de la lutte (à défaut de hockey, vu la grève de la LNH) avec notre grosse bière entre les jambes et notre sac de « *chips* » sur les genoux, on ne l'était pas tant que ça, évolué! On est « *basic* » finalement, comme ces Suédois d'un autre temps qui aimaient boire et avoir une bonne bataille! Vouloir en faire autre chose et leur enlever leurs croyances – luthérienne – était une hérésie aux yeux de l'entourage de la reine. Surtout, ne remettons rien en cause!

D'avoir fait venir ce Descartes de France, dérangeait, avec ses idées sur la religion, les astres et l'autodétermination, plutôt que le prédéterminisme et l'ordre divin. Que la reine le suive au point de remettre en question son propre devoir de femme, qui devrait se marier et enfanter pour le bien du royaume, s'en est trop. Un diable que ce philosophe français. Il décèdera d'ailleurs en Suède et l'on soupçonnera l'empoisonnement. Après, la reine ne sera pas ménagée pour la forcer à se marier, sauf qu'elle leur fera tout un pied de nez! Femme de tête, elle nommera son cousin à sa place, l'adoptant comme ce fils qu'elle n'a pas! Élevé comme un garçon par son père, son comportement ne serait pas si surprenant que cela aujourd'hui. Mais, à l'époque, « *it was shocking!* »

Dans un pays dominé par un conservatisme religieux, elle est beaucoup trop différente au goût du temps. Garçonne jusque dans ses sentiments, elle semble attirée par Ebba, sa dame de compagnie, ce qui n'est pas acceptable. Puis, elle cite Ninon de Lenclos, libertine et femme d'esprit, enfermée aux Madelonnettes. Alors, sous la chape du Luthéranisme, elle ne peut que s'attirer des ennuis ainsi qu'à sa bonne amie, ce qui l'amènera à quitter sa Suède pour préserver sa liberté! Elle se fera catholique et s'en ira à Rome, où elle aura une relation sentimentale avec le cardinal Decio Azzolino nous dit-on sur *Wikipédia*, de quoi faire tourner son père dans sa tombe, lui qui avait battu les papistes lors de la guerre de Trente Ans.

On est ici dans Machiavel. Pourquoi changer les choses si le peuple ne veut pas changer et croit qu'il aura sa chance ainsi? Laissons le croire! Pourtant, La Boétie avait bien expliqué ce qu'est la servitude volontaire un siècle plus tôt! Et, « *c'est [aussi] ce que Machiavel a fait voir avec évidence. En feignant de donner des leçons aux rois, il en a donné de grandes aux peuples. Le Prince de Machiavel est le livre des républicains* » a écrit Rousseau un siècle après le règne de Christine! (1) Mais, on n'avait pas compris. (2) En fait, a-t-on même compris aujourd'hui? Si on a besoin de poser la question, c'est un peu donner la réponse : NON!

« *Seuls les déviants ont besoin de changer l'ordre du monde pour qu'il leur ressemble* » dira Axel Oxenstierna, son oncle et chancelier, interprété par Robert Lalonde. Mais, il n'aura pas gagné son pari de contrôler la destinée de Christine et de son fils avec lequel elle fut élevée. Elle aura été plus forte stratège qu'eux. Femme élevée en garçon elle avait su tirer les avantages des deux sexes, mais aussi retenir quelques-unes de leurs faiblesses!

Une pièce forte intéressante sur la prise en main de sa destinée, avec ses joies, ses peines et ses misères, car tout à un prix, que ce soit la soumission ou l'affirmation de soi. Et Christine le paiera dignement.

## Notes

1. Rousseau, Jean-Jacques, [1762] 2002, *Du Contrat Social*, Les classiques des sciences sociales (PDF): <http://classiques.uqac.ca/>, p. 44
2. Voici les dates : Christine a régné de 1632 à 1654. *Le prince* de Machiavel fut publié en 1532. Le *Discours de la servitude volontaire* de La Boétie le fut en 1549! Quant au *Contrat Social* de Rousseau, ce fut en 1762.

## Références

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Christine\\_de\\_Suède](http://fr.wikipedia.org/wiki/Christine_de_Suède)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/René\\_Descartes](http://fr.wikipedia.org/wiki/René_Descartes)  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Luthéranisme>  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Ninon\\_de\\_Lenclos](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ninon_de_Lenclos)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave\\_II\\_Adolphe\\_de\\_Suède](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gustave_II_Adolphe_de_Suède)  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_de\\_Trente\\_Ans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Trente_Ans)

La Boétie, (1549) 2006, *Discours de la servitude volontaire*, "Les classiques des sciences sociales" : <http://classiques.uqac.ca/>

Machiavel, Nicolas, 1996 [1532], *Le prince*, Paris: Booking International.

## **Femmes de rêve, femmes de caractère ! (1) Nos commentaires sur BEIJING Carmen et la reine garçon**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

### **a) BEIJING CARMEN**

#### **vu le dimanche 30 aout 2015**

Couleur, 95 minutes, Chine, 2015

Réalisation : Wang Fan

Scénarisation : Wang Fan

Direction photo : Han Xiaosu, Andreas Thalhammer

Montage : Zhang Yifan

Interprètes : Li Rui, Cary Woodworth, Zhao Jian, Dong Chun, Zhuan Ran, Xu Yiming

Musique : Cha Ainan

## **Synopsis**

Le film est librement inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, Carmen. Chorégraphe américain, Coen se trouve à Beijing pour les répétitions d'une adaptation moderne de Carmen. Mais il n'arrive pas à trouver la candidate idéale pour le rôle-titre. Jeune orpheline aborigène, Ye Men a été adoptée et élevée dans une atmosphère libre et insouciant par une femme âgée de la tribu Wa, au sud-ouest de la Chine. À la suite d'un incident, Ye Men doit quitter le village, mais non sans avoir le cœur gros étant donné qu'elle laisse derrière elle Ai Yong, son amoureux. Ye Men se retrouve donc à Beijing et déniché un travail de serveuse et de chanteuse dans un restaurant. Une discussion avec un client trop entreprenant impressionne Coen, qui se trouve là, subjugué par le tempérament de la jeune fille. Il laisse sa carte d'affaires sur la table. Ye Men se présente à l'endroit des répétitions et accepte de se joindre à la troupe, ne sachant pas que cette nouvelle direction pourrait la conduire, personnellement, dans l'univers amoureuxment torturé créé par Mérimée.

## **b) THE GIRL KING**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 17 no 7, Textes ciné et culture (FFM 2015) : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

## **Vu le vendredi 4 septembre 2015**

2015, Couleur, 102 minutes, Allemagne, Canada, Finlande, Suède, Compétition mondiale

Équipe de production

Réalisation : Mika Kaurismäki

Scénarisation : Michel Marc Bouchard

Direction photo : Guy Dufaux

Montage : Hans Funck

Interprètes : Malin Buska, Sarah Gadon, Michael Nyqvist, Lucas Bryant, Laura Birn, Hippolyte Girardot, François Arnaud, Patrick Bauchau

Musique : Anssi Tikanmäki

## Synopsis

Nous sommes au XVIIe siècle et la reine Christine entend bien faire de la Suède le pays le plus moderne d'Europe. Élevée comme un garçon sous un strict contrôle luthérien, cette souveraine énigmatique, flamboyante et imprévisible fait face à une forte résistance dans son désir d'éduquer ses sujets et de mettre fin à la sanglante guerre de Trente Ans entre les protestants et les catholiques. Christine a du mal à vivre avec son irrésistible passion pour sa dame d'honneur, la superbe comtesse Ebba Sparre. En même temps qu'elle découvre l'amour et la passion, elle tente de comprendre l'humanité et les forces violentes qui conspirent contre elle. Déchirée entre ses aspirations politiques et personnelles, elle choisit de prendre l'une des décisions les plus controversées de l'Histoire.

## Commentaires de Michel Handfield (2015-09-27)

Dans *Beijing Carmen* on n'est pas dans l'opéra, car la musique est tout autre que celle de Bizet, mais dans le caractère de Carmen. Celui qui vient de la nouvelle de Mérimée. (2) Si ne pas avoir la musique peut déranger ceux qui s'attendent à voir *Carmen*, elle indique aussi qu'on ne voit pas Carmen, mais bien *Beijing Carmen* !

*Prosper Mérimée écrivain, historien et archéologue français* a écrit *Carmen* (nouvelle) en 1845. Dans celle-ci elle est une jeune gitane. Ici elle est transposée en une Wa du Yunnan. (3) Si, dans la nouvelle originale, Carmen était manipulatrice et « *utilisait ses charmes et ses atouts féminins pour arriver à ses fins* » (4), c'est un caractère plus moderne de fille indépendante qui veut prendre sa place qui ressort du film. Mais, était-ce dans l'œuvre originale comme lorsqu'on relit *Manon Lescaut* (5) avec les yeux d'aujourd'hui? Je ne peux le dire, car je n'ai pas lu *Carmen*, mais j'ai lu *Manon Lescaut* et je ne serais pas surpris qu'il en soit ainsi : Carmen est Carmen comme Manon fut Manon. Seule notre vision a changé avec le temps. Elles étaient des filles de notre temps avant l'heure. Des précurseures.

*Carmen* est donc un film sur le caractère. Ici, on est face à la force de la fille et la faiblesse de l'homme qui cède à la jalousie, car il veut la posséder ! Fort intéressant et moderne. Et, que dire de Li Rui qui porte ce rôle. On est dans l'érotisme juste de la façon dont elle campe ce rôle à l'écran. Il va sans dire que j'ai aimé ce film.

Dans la même veine est la *Reine garçon* ! Autre femme de caractère, la reine Christine (6), qui a régné sur la Suède de 1632 à 1654 au moment où les guerres de religion divisaient l'Europe. Elle veut sortir son royaume de l'ignorance et du travail de bucheron et fait donc venir Descartes. (7)

René Descartes, qui dit que la curiosité est une richesse, est anachronique pour le peuple et l'entourage de la Reine. D'abord, pour ces luthériens, Descartes représente le pape. Quant à son entourage, tous ne sont pas prêts à suivre la reine sur cette question - « *On a besoin de bras, pas de cerveau* » lui dira même sa mère - ni son rapprochement avec Rome. Elle quittera d'ailleurs son Royaume en abdiquant pour son cousin qu'elle a fait son fils adoptif !

Quant à Descartes, il est mort empoisonné à l'arsenic selon de la correspondance découverte dans les années 1990. C'est d'ailleurs la thèse que reprend ce film. (8)

Lors de la période des questions, certains ont manifesté bruyamment du mécontentement parce que ce film était en anglais et non sous-titré en français. Mais, s'il fut d'abord écrit en français par Michel Marc Bouchard, duquel texte fut aussi tirée la pièce « *Christine la reine garçon* » jouée au TNM en 2012 (9), il fut traduit en anglais pour ce film de Mika Kaurismäki; une commande pour cette coproduction Allemagne, Canada, Finlande, et Suède. Mais, pourquoi ne pas plutôt avoir applaudi le fait qu'un auteur d'ici, qui écrit en français, peut aussi écrire pour une coproduction internationale même si elle est tournée en anglais? N'est-ce pas là un signe que la langue n'est pas toujours une barrière si chacun y met du sien. Un bon auteur, même s'il est francophone, n'a pas à être laissé de côté de nos jours avec les traducteurs professionnels qui peuvent l'assister. À l'ère de la mondialisation et des nouvelles technologies, la langue ne doit plus être une barrière et ce film le démontre.

Par, contre, et cela mérite d'être souligné, ce qui se passait à la cour à l'époque de la reine Christine était en français. Si ce film la rappelle à la mémoire, en Suède il y a toujours plus de fascination pour son père que pour elle, parce qu'existe toujours le sentiment de la trahison de leur reine qui s'est faite catholique.

## Notes

1. Clin d'oeil à la chanson *Femmes de rêve* de Claude Dubois : [www.youtube.com/watch?v=DwBFaA2Dopo](http://www.youtube.com/watch?v=DwBFaA2Dopo)
2. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen\\_\(nouvelle\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_(nouvelle))  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper\\_Mérimée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prosper_Mérimée)
3. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wa\\_\(ethnie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wa_(ethnie))  
[https://en.wikipedia.org/wiki/Wa\\_people](https://en.wikipedia.org/wiki/Wa_people)
4. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen\\_\(nouvelle\)#Personnages\\_principaux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carmen_(nouvelle)#Personnages_principaux)

5. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon\\_Lescaut](https://fr.wikipedia.org/wiki/Manon_Lescaut)
6. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Christine\\_de\\_Suède](https://fr.wikipedia.org/wiki/Christine_de_Suède)
7. [https://fr.wikipedia.org/wiki/René\\_Descartes](https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Descartes)
8. [https://fr.wikipedia.org/wiki/René\\_Descartes#Su.C3.A8de\\_et\\_fin\\_de\\_vie](https://fr.wikipedia.org/wiki/René_Descartes#Su.C3.A8de_et_fin_de_vie)
  
9. Handfield, Michel, 2012-11-23, *Christine la reine garçon*, in Societas Criticus, revue d'actualité et de culture, Vol. 14 no 11, Textes ciné et culture.

## **Index**

**Nos brèves Facebook – Arts, culture, photos et alimentation en version corrigée et, parfois, augmentée ici**

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, in Societas Criticus Vol. 26-01 : [www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2024-02-19)**

**Cheddar au sirop d'érable avec pain brun (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-09, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.

[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Jean-Talon, 13e avenue, attirée par un cri. J' ai vu sur un balcon....  
(Michel Handfield, Facebook, 2024-01-17, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Un épervier, probablement de Cooper, m'a-t-on dit chez *Faucons de l'UdeM / UdeM Falcons* .  
Merci.

**Passage de la navette spatiale au-dessus de Montréal (Michel Handfield,  
Facebook, 2024-01-17, Societas Criticus, Vol. 26-01)**

<https://youtube.com/shorts/Q4MA-hqJFxw?si=cVp2Q8euTQ2GD4vo>

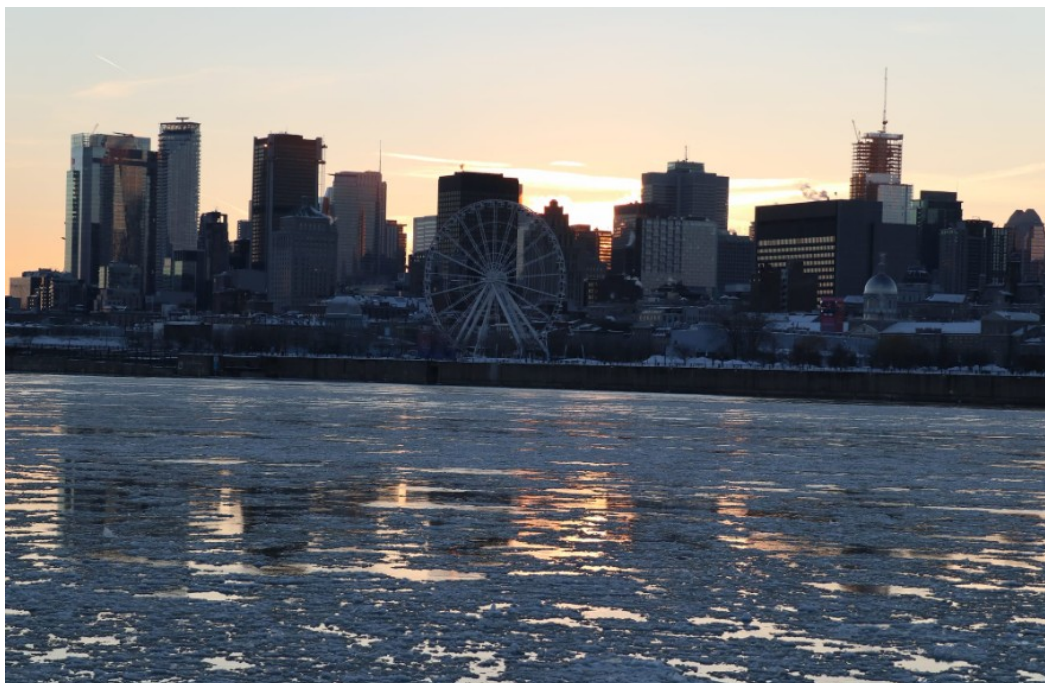
Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**Couscous, poitrine de poulet coupée, macédoine et mayonnaise (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-21, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Societas Criticus, Vol 26-01. 2024-01-11 @ 2024-02-21.  
[www.societascriticus.com](http://www.societascriticus.com)

**21 janvier 2024 (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-21, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Il faisait froid, disait-on. Marche à l'île Sainte-Hélène et tour à la biosphère. Le froid donne de beaux éclairages pour la photo parfois.

**Ce stade, à quoi sert-il? (Michel Handfield, Facebook, 2024-01-21, Societas Criticus, Vol. 26-01)**





L'esplanade du stade olympique, bel endroit pour entreposer des stations de *bixi* en hiver. Mais, ce stade, à quoi sert-il? Voilà la question.

Bientôt, 50 ans après les olympiques (1976-2026), deux toits; aucune équipe de sports pour l'utiliser; et une forme de soucoupe volante qui donne de mauvais échos lors des spectacles musicaux qui y ont lieu. Bref, doit-on vraiment réinvestir dans ce stade ou le démolir? Pour moi, la question se pose.

**2024-01-28.** Quand je me demande si on doit conserver le stade ou le mettre à terre, on voit que les problèmes semblent nombreux et s'additionnent...

Dans *La Presse* cet article : PHILIPPE TEISCEIRALESSARD, *Parc olympique. Une section clôturée pour éviter tout risque d'effondrement*, 28 janvier 2024 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2024-01-28/parc-olympique/une-section-cloturee-pour-eviter-tout-risque-d-effondrement.php>

**À voir : Moore et O'Keeffe, géants de l'art moderne (Michel Handfield, Facebook, 2024-02-08, Societas Criticus, Vol. 26-01)**



Georgia O'Keeffe. Série 1 – formes florales blanc et bleu (1919, huile sur carton)



Henry Moore, Casque (1939-1940, bronze)

Du 10 février au 2 juin 2024, au *Musée des beaux-arts de Montréal*

Pour informations:

<https://www.mbam.qc.ca/fr/expositions/okeeffe-et-moore/>

## [Index](#)

Rouge 4